

Dr John Oswalt, Kings, séance 16, partie 1

1 Rois 21-22, 1re partie

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Bienvenue dans notre étude continue sur les livres des Rois. Aujourd'hui, nous examinons les chapitres 21 et 22. Tout d'abord, Naboth's Vineyard.

Avant de commencer, prions ensemble.

Cher Père céleste, nous te remercions pour ta présence parmi nous. Nous vous remercions d'être ici.

Vous êtes avec chacun de nous personnellement, avec force et joie. Et nous te remercions car tu n'es pas simplement notre petit Dieu personnel. Merci que celui qui est avec nous soit le Dieu de l'univers et que tout pouvoir dans l'univers nous appartient à travers vous.

Merci. Nous prions, Seigneur Jésus, pour que tu nous donnes ce pouvoir de vivre, non pas d'une manière ou d'une autre, mais victorieusement. Au milieu des crises mondiales, aide-nous, Seigneur, à vivre avec confiance, avec joie, avec attente.

Délivrez-nous de la dépression que l'ennemi aimerait nous imposer. Donne-nous la confiance, comme l'ont vécu Élie et Élisée, sachant que tu es aux commandes, que tu es notre Dieu et que nous pouvons, comme eux, être des hommes et des femmes de Dieu. Aide-nous, Jésus.

Aidez-nous maintenant dans cette étude, nous prions. Ouvre-nous ta parole et fais-nous en saisir le sens. Et plus encore, sa signification pour chacun de nous. Merci. En ton nom, amen.

La terre d'Israël appartenait à Yahweh. Ce n'était pas la terre d'Israël. C'était le pays de Yahweh. Et cela est devenu très clair dans le livre de Josué.

On nous dit sans cesse : prenez possession de la terre que je vous donne. Les spécialistes disent souvent qu'il n'existe aucune preuve d'une conquête massive du territoire, d'un point de vue archéologique. Je ne suis pas surpris.

Ce n'est pas ce que décrit la Bible. Il décrit une série, pour ainsi dire, d'actions de guérilla au cours desquelles la structure de contrôle du territoire est brisée. Et puis la tâche est d'en prendre possession.

La terre que je te donne. Ainsi, près de la moitié du livre, en fait la moitié du livre de Josué, concerne la répartition de la terre. Le livre de Josué ne parle pas vraiment de conquête.

Il s'agit de recevoir la terre que Dieu a donnée, puis de la répartir. Dans l'Europe médiévale, il existait ce qu'on appelait le féodalisme, dans lequel les rois donnaient des portions de terres aux nobles fidèles en échange de leur loyauté et de leur soutien continu au roi. Cette terre n'appartenait pas à ces nobles.

Il appartenait au roi. C'est la même chose dans la Bible. C'est pourquoi une personne ne pouvait pas vendre sa terre à quelqu'un extérieur à la tribu.

Cette terre avait été donnée à cette tribu. Oui, vous pouvez le vendre à un autre membre de la tribu. Vous pouviez le vendre à un autre membre de votre clan, mais vous ne pouviez pas le vendre en dehors de votre tribu.

Ce n'était pas à vous de le donner comme vous le souhaitiez. C'est ce qui se passe dans cette histoire d'Achab et Naboth au chapitre 21 de 1 Rois. Maintenant, la question est : pourquoi cette histoire est-elle incluse ? Nous avons vu les miracles d'Élie.

Nous avons vu le conflit sur le Mont Carmel. Nous avons vu l'effondrement d'Élie, puis son rétablissement et la nomination de son successeur, celui qui doit réellement poursuivre le ministère d'Élie. Je l'ai déjà dit.

Je le répète. Ce ne sont pas deux ministères prophétiques différents. C'est un ministère prophétique.

Depuis l'introduction d'Élie dans le chapitre 17 de 1 Rois jusqu'à la mort d'Élisée dans 2 Rois chapitre 13. C'est un seul ministère. Nous avons maintenant l'histoire de la vigne de Naboth.

À maintes reprises, lorsque nous étudions la Bible, nous devons nous demander pourquoi le Saint-Esprit a-t-il fait en sorte que cela soit inclus ? Dans notre étude des Rois, nous l'avons répété à maintes reprises, il ne s'agit pas d'une histoire complète où chaque événement de l'histoire est couvert. C'est très sélectif. C'est sélectif de faire valoir un point.

Et donc, la question que je poserais est la suivante : pourquoi cette histoire est-elle incluse ici à ce stade ? Je vous dirais qu'en fait, il s'agit précisément de cette question : à qui appartient cette terre ? Est-ce la terre de Yahweh ? Ou est-ce simplement le pays des Israélites qui adorent tout ce que Dieu leur vient à l'esprit ? Le point soulevé dans l'histoire est que c'est le pays de Yahweh. Ainsi, Achab voit cette vigne, qui se trouve juste à côté de son palais à Jezreel. Rappelez-vous que

Jezreel se trouve à la limite sud de la vallée de Jezreel, qui s'étend d'est en ouest à travers Israël, dans la partie nord.

Jezreel était le palais d'été des rois israélites. Vraisemblablement, il y avait plus d'air qui traversait cette vallée, et c'était plus agréable dans la chaleur extrême de l'été. Alors, voici ce vignoble.

Ne serait-il pas agréable d'y avoir un jardin royal ? Et je pouvais le parcourir le soir, dans la fraîcheur du soir. Et ne serait-ce pas sympa ? Alors oui, Naboth, je vais te dire quoi. Je te donnerai de l'argent pour ton vignoble.

Ce n'est pas si grave. Ou je te donnerai un meilleur vignoble que celui-ci. Alors, donne-le-moi.

Naboth dit que je ne peux pas faire ça. Je ne peux pas te donner, je ne peux pas te vendre ce palais, ce vignoble. Vous n'êtes pas de ma tribu.

Ce n'est pas à moi de gérer ce territoire comme je le souhaite. C'est le pays de Yahweh. Donc qu'est ce que tu vas faire ? Je pense qu'il est très intéressant de regarder Achab.

Je pense que c'est un homme double d'esprit classique. Il n'est pas vendu à Baal, comme l'est Jézabel, comme nous en parlerons dans un instant. Il est un pied dans le camp de Yahweh et un pied dans le camp de Baal.

Et donc, quand Naboth dit, je ne peux pas faire ça. Je peux l'imaginer dire : Roi Achab, j'aimerais bien. J'aimerais obtenir beaucoup d'argent liquide pour cela ou même mieux, mais je ne peux pas.

Ce n'est pas mon terrain à vendre. Que fait Achab ? Est-ce qu'il dit : écoute, mon pote, je suis le roi, je possède cette terre et je vais la prendre ?

Vous n'aimez pas ça. C'est dommage. Non, il rentre chez lui et boude.

Nous l'avons vu faire cela lorsque le prophète l'a convaincu de ne pas avoir obéi à Dieu en permettant à Ben-Hadad de vivre. Il est rentré chez lui et a boudé. Je ne peux rien y faire.

Je veux faire quelque chose, mais je ne peux pas. Pourquoi ? Parce que la vieille foi yahviste est toujours là. Il n'est pas tout à fait prêt à le vendre.

Les amis, c'est un endroit misérable où vivre. Et de très nombreux membres d'église, de très nombreux chrétiens sont là – moitié pour Yahweh et moitié pour le monde.

Et quel est le résultat ? Boude. Misère. De toute façon, vous n'êtes pas heureux.

Vous ne pouvez pas être heureux de pécher, et vous ne pouvez pas être heureux de ne pas pécher. Et c'est pourquoi l'apôtre Jacques dit que ce genre de personne est instable dans toutes ses voies. Maintenant, dit-il, c'est un homme irrésolu.

C'est un peu le changement entre la culture hébraïque et la culture grecque. La culture hébraïque dirait une personne au double cœur, une personne au cœur divisé. Nous pensons instinctivement aux affections, mais non.

Cela parle vraiment de toute la personnalité. Votre personnalité est divisée. Maintenant, quand vous abordez la culture grecque, vous la réduisez un peu et vous parlez de votre façon de penser.

Dans l'Ancien Testament, penser, ressentir, vouloir, tout cela fait partie d'un même complexe. Ainsi, lorsque la Bible parle d'Asa au chapitre 15 et dit qu'il avait un cœur parfait, qu'il avait un cœur entier, que sa personnalité était unie pour Dieu. Oh, frères et sœurs, c'est le seul endroit où vivre.

C'est le seul endroit où vivre, à fond pour lui, à fond pour lui, parce que c'est comme ça qu'on trouve la paix. C'est ainsi qu'on trouve le contentement. C'est le moyen de trouver l'épanouissement.

Et Achab est irrésolu, mais pas Jézabel. Oh non. Elle dit, qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Pourquoi tu ne manges rien ? Il dit : Naboth ne me vendra pas sa vigne.

Elle dit, quel est le problème avec ça ? Désormais, elle n'exerce pas simplement son autorité royale. Elle ne dit pas simplement : Naboth, je suis la reine. J'ai une grande armée derrière moi.

Je prends cette terre, que cela nous plaise ou non. Non, non, elle est plus intelligente que ça. Elle sait qu'il y en a 7 000 qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal ni l'ont embrassé.

C'est une bonne politicienne. Elle sait qu'elle doit truquer les livres, et c'est précisément ce qu'elle fait. Elle dit : écoute, organise une grande fête et mets Naboth à l'honneur.

Et puis j'en ai mis quelques-uns, et elle est très ouverte, quelques gars sans valeur, quelques gars qui peuvent être achetés. Mettez-les sur la table. Et au milieu de cette grande fête, accusez-les, accusez Naboth de maudire Dieu.

Tue-le. Quand il sera mort, organisez une vente par le shérif. Et le roi sera le seul enchérisseur.

Maintenant, que se passe-t-il là-bas ? Ce qui se passe là-bas, c'est la compréhension que la vie est une question d'acquisition de pouvoir, de pouvoir sur les gens et de pouvoir d'obtenir ce que vous voulez d'une manière qui vous laissera au pouvoir. C'est le monde du paganisme. Le pouvoir est absolu dans ce monde, informe et sans nom.

Et l'enjeu de la vie est l'acquisition du pouvoir. C'est la différence entre Jézabel et Achab à ce stade. Achab n'arrive tout simplement pas à se débarrasser de son ancienne éducation yahviste.

Jézabel n'a aucun problème. C'est une question de pouvoir, les amis. Et j'ai le pouvoir, et je vais l'utiliser.

Et alors, elle arrive et dit : OK, prends ton terrain. Et bien sûr, qui est présent à la vente ? Élie. Verset 20 : ainsi tu m'as trouvé, mon ennemi.

Je t'ai trouvé. Ligne très puissante au verset 20, parce que vous vous êtes vendu pour faire ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Oh mon Dieu.

Quel langage puissant. Vous vous êtes à vendre. Vous pouvez décider qui sera votre propriétaire.

Est-ce que Yahvé, le Dieu de grâce, le Dieu d'amour, le Dieu de fidélité, le Dieu de vérité, va-t-il être votre propriétaire ? Ou est-ce que le pouvoir, le pouvoir de suivre votre propre chemin, le pouvoir de faire ce que vous voulez, le pouvoir de satisfaire vos pulsions, est-ce que cela sera votre propriétaire ? Tu t'es vendu, Achab. C'est la raison pour laquelle je suis là. C'est pourquoi vous regardez un prophète de Yahweh, un homme de Dieu, comme on le dit sans cesse, et vous le considérez comme un perturbateur.

Maintenant, il prononce un mot de destruction. Les chiens vont dévorer Jézabel près de la muraille de Jezréel. Les chiens mangeront ceux d'Achab qui meurent dans la ville.

C'est un problème pour moi, car la Bible n'a pas une très bonne vision des chiens. J'aime les chiens. Les chiens sont les meilleurs amis de l'homme, mais pas en ce qui concerne la Bible.

Les chiens sont les vautours. Les chiens et les vautours vont vous dévorer. Maintenant, regardez, regardez ce que fait Achab.

Achab, 27 ans, entendit ces paroles, déchira ses vêtements, se revêtit d'un sac et jeûna ; il s'étendait dans un sac et se promenait docilement. Wow, wow, quel mot. Même un Achab peut se repentir dans une certaine mesure.

Maintenant, il est évident qu'il ne s'est pas repenti de manière écrasante à cause de ce qui va suivre. Mais néanmoins, qu'a fait Dieu ? Avez-vous remarqué, verset 29, comment Achab s'est humilié devant moi ? Parce qu'il s'est humilié, je n'apporterai pas ce désastre à son époque. Je l'apporterai chez lui à l'époque de son fils.

Dieu bénira quiconque se repent. Si Satan se repentait, Dieu aurait pitié de lui. C'est ce que Jonas savait.

Jonas savait parfaitement à quel point Dieu était prévisible, voire cohérent. Il savait qu'il était possible que même un Assyrien puisse se repentir, et s'il le faisait, Dieu aurait pitié de lui. Jonas n'aurait absolument rien à voir avec ça.

C'est notre Dieu, les amis. Peu importe jusqu'où vous êtes allé. Dieu, si vous vous repentez sincèrement, aura pitié de vous.

C'est l'histoire de Naboth's Vineyard.